

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 59 (1914)
Heft: 4

Artikel: Les opérations de l'armée serbe [suite]
Autor: Adeoud
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-339615>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les opérations de l'armée serbe.

(Suite.)

Le lendemain de la bataille de Kumanova, la division Morava I entreprit la poursuite sur Uskub, mais ne trouva plus d'ennemis sur son chemin. Le 26 octobre, à midi, cette division entrait à Uskub et occupait la ville.

Le même jour, la *II^e armée* serbe quittait Kratovo et se dirigeait sur l'Ovce Polje.

Le 27, le prince royal organise le rassemblement de son armée, ainsi qu'un nouveau groupement des divisions en vue de la continuation du mouvement.

Les divisions se portent au sud-est d'Uskub, front contre Koprulu et Istip. Ces mouvements s'exécutent les 28 et 29 octobre, pendant que la division de cavalerie occupe sans combat Kliseli, à 16 kilom. au nord-ouest d'Istip, et constate que la région est libre d'ennemis. On en conclut que l'armée turque ne s'est pas, comme on l'avait cru, retirée sur l'Ovce Polje.

Le prince royal ordonne alors la marche de la *I^e armée* sur Prilep et Monastir.

Nous avons vu que la *III^e armée* était arrivée, le 22 octobre, à Pristina. De là, la division Schumadija I et la brigade Morava furent détachées sur Uskub par la chaîne du Karadagh et y arrivèrent le 28 octobre. Schumadija I suivit la *I^e armée* dans la direction de l'Ovce Polje, puis, lorsque l'on eut constaté la retraite de l'armée turque, cette division revint à Uskub, le 1^{er} novembre, et repartit vers le nord pour aller coopérer à l'occupation de l'Albanie.

La brigade Morava resta en garnison à Uskub.

La division Drina II s'était arrêtée à Pristina et la division Morava II avait atteint Uskub en franchissant le défilé de Katchanik.

La marche sur Monastir.

Le 29 octobre, l'armée du prince royal pousse sur Koprulu, où Morava I pénètre le 30, pendant que Danube I occupe Istip. Le même jour, Morava II, dirigée d'Uskub contre le haut Vardar, à la poursuite du 7^e corps turc, s'emparait de Kalkandelen (Tetovo) ; l'arrière-garde turque se replie sur Gostivar et Kitchevo.

Le 31 la division Danube II reçoit l'ordre d'aller rejoindre l'armée bulgare devant Andrinople ; la division Timok I recevra la même destination.

Pour les opérations qui vont suivre, le prince royal serbe disposera donc des divisions suivantes :

Division de cavalerie ;

- » Danube I ;
- » Morava I ;
- » Drina I ;
- » Timok II ;
- » Morava II ;

Le gros de son armée marche par Koprulu sur Monastir pendant que Morava II, colonne de droite, remonte la vallée du haut Vardar pour atteindre Monastir par Kitchevo.

Un régiment de cavalerie couvrira la gauche de l'armée et descendra le cours du Vardar, dans la direction de Salonique.

Le 2 novembre, l'armée est groupée autour de Koprulu et d'Istip, et le lendemain les deux divisions de tête, Morava I et Drina I, se mettent en mouvement pour franchir la chaîne de la Babuna, qui sépare Koprulu de Prilep, pendant que Danube I, comme colonne de gauche, s'emparera des défilés de Demirkapu et de Krivolak, au sud de Koprulu.

Drina I, qui était en tête, gravissait la montagne lorsqu'on apprend que les Turcs, forts de 3 à 4000 hommes avec 10 canons, se sont établis au sommet de la Babuna, autour du blockhaus de Prisat, à cheval sur le mauvais chemin Koprulu-Prilep. Leur position, sur plusieurs mamelons très escarpés, domine complètement l'avant-terrain. Morava I n'avança que lentement, formée sur deux colonnes et mal appuyée par son artillerie, qui a grand'peine à suivre ; elle progresse diffi-

lement. La cavalerie renforcée par de l'infanterie et quelques canons cherche à envelopper l'aile droite turque.

A la tombée de la nuit, l'infanterie serbe a gagné la gauche ennemie ; les deux adversaires passent la nuit sur leurs positions. Le 4 novembre, de bonne heure, les Turcs cherchent à s'emparer des positions qu'ils avaient perdues la veille et un combat très violent, dans lequel la baïonnette et les grenades à main jouent un rôle important, s'engage, mais la division Drina I apparaît sur le champ de bataille et, devant la supériorité du nombre, les Turcs, après une contre-attaque infructueuse, craignant pour leur ligne de retraite, abandonnent la position et se replient dans la direction de Prilep. La nuit et la fatigue empêchent la poursuite, seule la cavalerie serbe traverse Prilep abandonné, et bivouaque au sud de la ville. Les têtes d'infanterie passent la nuit au nord de Prilep.

Le 5 novembre, la division Drina I eut encore un combat sérieux à livrer pour s'emparer des hauteurs d'Alince, à 7 km. au sud de Prilep. La division turque établie sur ces crêtes battit en retraite sur Monastir dans le courant de l'après-midi, alors que la division Morava I menaçait déjà son flanc gauche.

Après les combats de Prisat et d'Alince, l'armée turque se concentre autour de Monastir, où elle se prépare pour la défensive.

Monastir (618 m.), ville de 40 000 habitants, est située sur la rive droite de la Crna, au pied des monts Baba, à l'entrée du défilé qui conduit à Resna et ouvre l'accès de l'Albanie. Elle est dominée au nord par la ligne des hauteurs qui bordent la rive droite de la Semnica, affluent de la Crna, et au sud-ouest par la chaîne des Baba. Le général Zekki pacha a organisé là une ligne principale de défense s'étendant de Cekrikci (sur la Crna) — par Karaman-Krklina-Rastani-Kjeromarica (1246 m.) — jusqu'aux hauteurs de Gopes (1131 m.), sur la rive droite de la Semnica, soit sur une étendue de près de 30 kilomètres.

Des postes avancés sont installés sur les hauteurs du Loznacko br. et du Crnoboska br.

Le 6^e corps turc s'est replié sur ces positions par la route Koprulu-Prisat-Prilep, le 5^e corps par Krivolak et le 7^e corps par le haut Vardar et le col de Kitchevo.

La division serbe Morava II, poursuivant le 7^e corps turc, dut livrer, les 5 et 6 novembre, un violent combat pour s'emparer des positions de Kitchevo.

Une très forte chute de neige dans la nuit du 6 au 7 novembre suivie de pluies violentes, les jours suivants, fit suspendre les opérations. L'armée serbe utilisa cette période de repos pour se ravitailler et permettre aux divisions d'arrière de serrer.

Les Turcs trouvèrent ainsi le temps nécessaire pour fortifier sérieusement leurs positions, sur lesquelles ils ont réuni environ 50 000 hommes. Le 5^e corps occupa l'aile droite, dans la plaine de la Crna, le 7^e corps s'installa au centre et le 6^e corps forma l'aile gauche. Une division de ce corps (18^e) fut détachée par Florina vers le sud, pour couvrir les derrières de l'armée contre les troupes grecques. Enfin, deux divisions de redifs forment la réserve à Monastir.

Le prince royal serbe se décide à attaquer frontalement, pendant qu'une division (Morava II), enveloppant l'aile ouest ennemie, coupera la route d'Ochrida, et que la division de cavalerie barrera derrière l'aile est la route de Florina. Il espère ainsi cerner complètement les troupes turques.

Dès le 9 novembre, on procède sur tout le front à des reconnaissances préparatoires. La cavalerie constate que les rives de la Crna sont fort marécageuses et que la rivière n'est pas guéable.

Le 12 novembre, le prince royal organise le groupement des divisions pour l'attaque :

Morava II se rendra de Kitchevo sur les hauteurs de Drvenik;

Morava I se portera à Podina ;

Drina I se portera à Topolcani ;

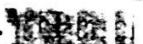
Danube I ira se placer entre Kanatlarci et Dobrusovo ;

La division de cavalerie poussera de Marul par Musa Oba dans la direction de Brod, pour explorer vers le sud ;

Enfin, Timok II, venant de Krivolak, continue sa marche sur Prilep.

L'artillerie lourde est répartie en deux groupes : 4 canons longs, de 12 cm., et 5 mortiers, de 15 cm., se porteront dans la région de Dobromir, tandis que 7 canons longs, de 12 cm., et 4 obusiers, de 12 cm., iront prendre position au nord du chemin

de Topolcani et chercheront ensuite à atteindre Zekerja Petilap.

La cavalerie arrivée le 13 au matin à Dobromir, en déloge, dans un combat de toute la journée, un détachement turc, qui se replie sur Novak. 

Bataille de Monastir (15-19 novembre).

Le 15 novembre, au matin, les divisions se mettent en mouvement. Morava II, qui marche à l'extrême droite, en deux colonnes sur Gopes et Mramorica-Lisolaj, s'empare vers le soir, après une journée de lutte violente, de Gopes et de la hauteur 1450 ; la colonne de gauche atteint Lisolaj.

Morava I arrive également avec sa tête à Lisolaj.

Drina I s'empare des hauteurs 1200 (Crnoboska br.) et passe la nuit avec le gros de ses forces à Stari Srpci.

Le 16 novembre, l'artillerie lourde de Petilap bombarde les positions de Kukurecani, sur lesquelles les Turcs ont installé plusieurs batteries sur deux lignes ; l'artillerie lourde de Rado-bor se rend compte de la trop grande distance qui la sépare des positions turques de Krklina, qu'elle doit prendre sous son feu aussi se portera-t-elle le 18 entre Dobromir et Novak.

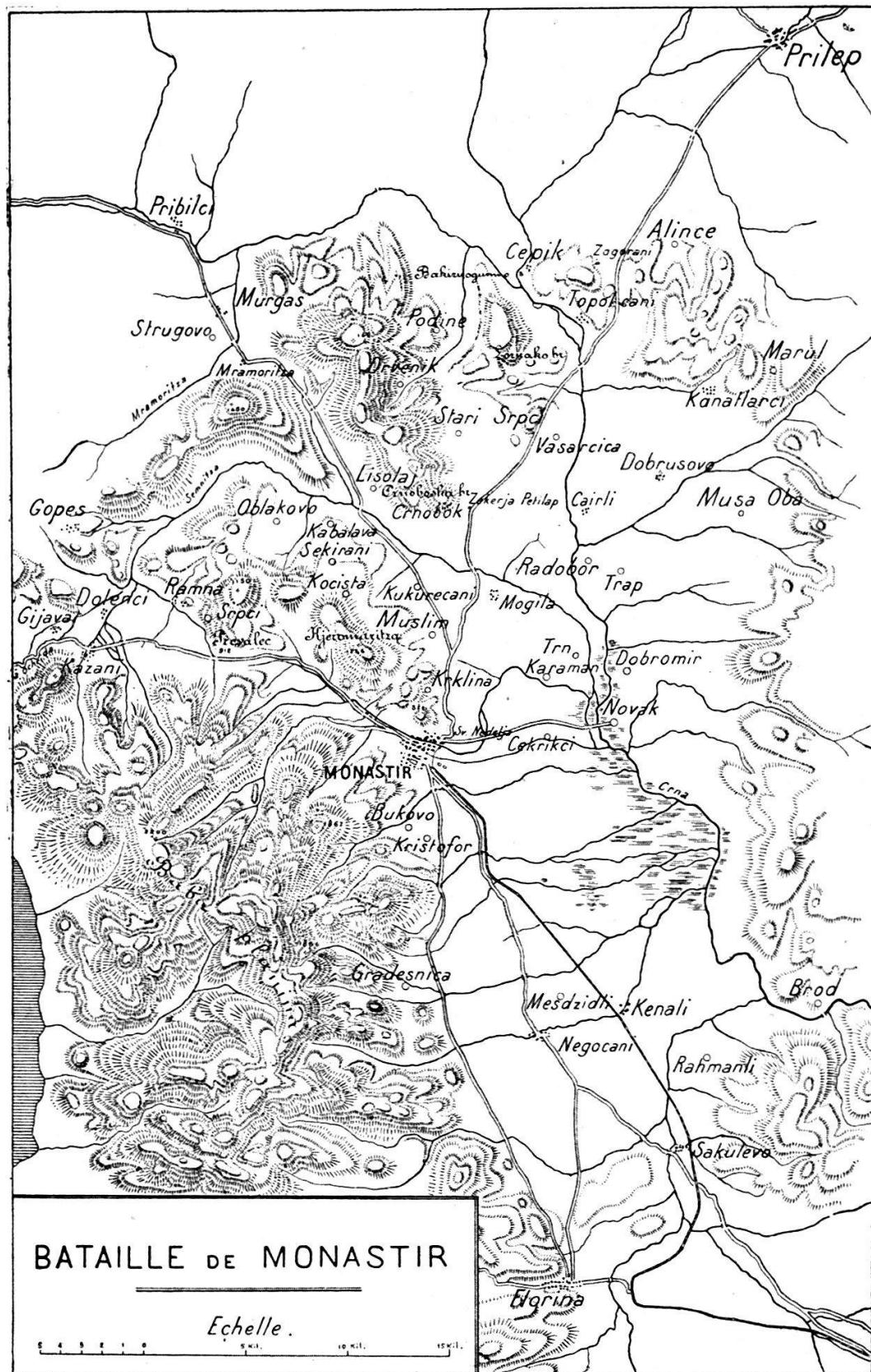
L'infanterie serbe progresse lentement dans ces terrains très difficiles. La colonne de droite de Morava II réussit à atteindre le chemin de Monastir à Ochrida, coupant ainsi la retraite des Turcs dans cette direction. La colonne de gauche pousse de la hauteur de 1450 sur Oblakova et après une lutte acharnée réussit à s'établir à la nuit tombante sur les hauteurs entre Oblakova et Kocista.

Les divisions Morava I et Drina I arrivent à la Semnitsa, dont le courant est très rapide et le franchissement difficile.

Le 17 novembre, Morava II gagne un peu de terrain et se trouve, vers le soir, sur la ligne Ramna-1150.

Morava I et Drina I passent la Semnitsa, Morava I près de Kabalavci, Drina I entre Kabalavci et Kukurecani.

Le 18 novembre, les Turcs veulent chercher à rompre le cercle de feu que l'adversaire tend à fermer autour de leur armée ; une colonne forte de 25 à 30 000 hommes pousse contre le secteur 1150-Srpci-Prevalec, pour gagner Ochrida. Malgré



toute l'énergie des assaillants, commandés par Djavid pacha et Fethi pacha, la division Morava II réussit à tenir, bien que son artillerie, restée sur la rive gauche de la Semnitsa, ne l'ait pas encore rejointe. Les divisions Morava I et Drina I arrivent heureusement bientôt à son aide. Le combat, commencé à 6 heures du matin, se termine à 3 heures de l'après-midi, par la retraite des Turcs, dont quelques fractions ont cependant pu s'échapper par la montagne au sud de la route d'Ochrida. Djavid pacha (6^e corps) réussit à gagner le lac de Prespa. Fethi pacha (7^e corps) cherche à s'échapper sur Resna avec un faible détachement ; il trouva la mort dans sa retraite.

Drina I passa la nuit du 18 au 19 sur la ligne Kjeromarica-Muslim.

Pendant que ces combats ont lieu dans la montagne, la division Danube I, qui doit franchir la Crna pour marcher sur Monastir, rencontre de grandes difficultés à cause du terrain marécageux et inondé. Ce ne fut que le 18 novembre, lorsque l'artillerie lourde eut éteint le feu des batteries turques de l'aile droite, que l'infanterie serbe réussit à franchir la rivière et les marais pour se rapprocher des ouvrages ennemis.

Dans la nuit du 18 au 19, cette division s'empare de la hauteur 821 au nord de Monastir ; de nombreux fuyards turcs appartenant au 5^e corps, prirent, sous le couvert de l'obscurité et du brouillard épais qui régna le 19 au matin, la direction du sud sur Florina.

La division Timok II avait suivi derrière le centre de l'armée sur la route de Prilep à Monastir.

La division de cavalerie était arrivée le 18 novembre à Brod.

Dans la nuit du 18 au 19, l'armée serbe stationna comme suit :

- Morava II entre Prevalec et 1150 ;
- Morava I entre 1150 et Sekirani ;
- Drina I au nord de Monastir ;
- Danube I sur la ligne Karaman-Cekrikci ;
- Timok II à Zekerja Petilap ;
- Division de cavalerie à Brod.

Le 19, au matin, Drina I entrait à Monastir, puis traversait la ville et allait bivouaquer à Kristofor. Morava I poussait sur

Bukovo. La division de cavalerie passa la nuit à Rahmanli-Sakulevo ; les autres unités restent sur leurs emplacements de la veille.

L'armée turque du Vardar avait été détruite dans cette bataille de quatre jours et avait perdu environ 15 000 hommes et plus de 8000 prisonniers, avec 95 pièces d'artillerie. Les fractions qui avaient réussi à s'échapper du champ de bataille étaient dispersées ; quelques-unes furent rejoindes et battues à nouveau dans les journées qui suivirent la bataille. Zekki pacha (5^e corps) réussit cependant à réunir et à conduire à Janina environ 15 000 combattants.

Les pertes serbes furent d'environ 3500 hommes.

Le 20 novembre, Morava I se porta sur Gradesnica pour couvrir Monastir contre le sud ; la division de cavalerie occupa Florina sans rencontrer de résistance. Le lendemain, Drina I arrivait également à Florina, après avoir rencontré et dispersé près de Mesdzidli sept à huit bataillons turcs avec dix canons. Le même jour, 21 novembre, une patrouille grecque se présentait devant Florina, précédant l'armée grecque du prince royal, qui y arrivait le lendemain et occupait la ville.

Le 21 novembre, Morava II avait atteint Resna et enfin, le 22, la cavalerie atteignait la ville d'Ochrida, pendant que Morava II poussait, par Struga et Debar, sur Elbasan. L'occupation de cette région de l'Albanie se fit sans rencontrer de grandes difficultés.

Le régiment de cavalerie serbe qui, de Koprulu, avait descendu le cours du Vardar, était arrivé à Salonique le 9 novembre, au moment où les Grecs venaient de s'y établir. Ce régiment rejoignit bientôt le gros de son armée à Monastir.

L'armée serbe s'était ainsi emparée, dans une campagne d'un mois, de toute la portion de la Macédoine qu'elle convoitait.

Pendant que se déroulaient les opérations devant Monastir, la III^e armée serbe marchait sur l'Adriatique, pour se mettre en possession du débouché maritime auquel aspirait depuis longtemps le seul pays balkanique qui fût séparé de la mer.

Marche de la III^e armée serbe sur Durazzo.

Nous avons vu, plus haut, que la III^e armée serbe (général Jankowitch), arrivée à Pristina le 22 octobre, avait cédé à la I^{re} armée la division Morava II et la brigade indépendante de la Morava. La III^e armée reste donc composée des divisions Schumadija I et Drina II. La première de ces divisions, après avoir marché sur Uskub et Istip, pour renforcer la I^{re} armée, était revenue le 1^{er} novembre à Uskub, puis en repartait vers le nord par le défilé de Katchanik et arrivait à Prizren le 4 novembre ; Drina II s'était arrêtée à Pristina.

Le général Jankowitch reçut alors la tâche de traverser les montagnes de l'Albanie du nord pour aller occuper le port de Durazzo avant qu'un armistice ne vienne interrompre les opérations. La marche au travers de cette région sauvage, peu habitée et dépourvue de voies de communication, était une entreprise particulièrement risquée. Pour la rendre encore plus difficile, une neige épaisse vint couvrir toute la contrée, les rivières débordèrent et les troupes durent faire des efforts inouïs et supporter des privations incroyables avant d'atteindre enfin la mer.

Tous les trains furent laissés en arrière, les munitions et les vivres furent chargés sur des bêtes de somme. Deux colonnes furent formées. La colonne de droite, organisée à Diakovitsa, où la division Drina II était arrivée le 5 novembre, comprenait 7 bataillons, 1 escadron, 2 batteries de montagne, $\frac{1}{2}$ compagnie de pionniers, etc., avec un effectif total de 8721 hommes, 10 canons et 10 mitrailleuses. Cette colonne quittait Diakovitsa le 10 novembre et marchait, par Goleit, Spas, Gomsice, sur Alessio et San Giovanni di Medua.

La colonne de gauche, fournie par la division Schumadija I quitta Prizren le 9 novembre pour marcher par Bıuti, Petka, Plana, Alessio, sur Kroja, Tirana et Durazzo. Cette colonne comptait 6 bataillons, 1 escadron, 1 batterie de montagne, 1 peloton de pionniers, etc., soit 7000 hommes, avec 4 pièces et 10 mitrailleuses.

La région que les troupes serbes doivent traverser, et plus particulièrement les environs de Ljuma, est habitée par les

peuplades albanaises les plus sauvages. Elles attaquèrent à plusieurs reprises les colonnes de marche et firent subir des pertes sensibles à tous les détachements isolés.

Enfin, le 17 novembre, les avant-gardes des deux colonnes serbes se rejoignent devant Alessio et prennent le contact avec des troupes monténégrines détachées du siège de Scutari. La forteresse d'Alessio était défendue par 1500 réguliers turcs, qui furent fort surpris de voir arriver les troupes serbes au travers des montagnes qu'ils considéraient comme impraticables. La garnison capitula après une résistance de peu de durée.

San Giovanni di Medua fut occupé le 21 novembre. La colonne de gauche, après avoir pris un jour de repos à Alessio, reprit sa marche et arriva le 28 novembre à Tirana et enfin, le 30, à Durazzo, où elle fut reçue avec enthousiasme par la population.

Dès leur arrivée sur la côte Adriatique, les Serbes furent ravitaillés par mer par les soins de la Grèce. A.

